

Méthode E.S.P.È.R.E.® – Thèmes d'application

Relation à l'Autre

Pour ne pas confondre rencontres et relations !

par Jacques Salomé.
(paru dans "Recto-Verseau" 252 – mai 2014)

Notre société offre à chacun d'entre nous la possibilité de vivre de multiples rencontres, que ce soit dans des lieux publics, de lieux professionnels, des fêtes familiales et surtout sur des sites Internet (*environ 2.200 sites de rencontres !*). Dans ce dernier cas il s'agit, dans un premier temps, de rencontres virtuelles qui se concrétisent ou pas en rencontres réelles. Rencontres qui peuvent quelquefois se développer en relations d'intimités plus ou moins intimes. Certaines de ces relations vont même s'inscrire dans le temps et se traduire par la création d'un couple ou d'une relation de compagnonnage plus ou moins durable.

Toute rencontre virtuelle, par la médiation de mots échangés au travers un e-mail, un texto, ou d'un écran, ne se traduit pas nécessairement par une relation réelle de personne à personne. Car au delà de l'étonnement, de l'appivoisement ou du souhait de faire connaissance, une relation suppose, outre des échanges et des partages improvisés, des mises en commun autour d'affinités, de ressentis partagés ou de bien être perceptible, l'établissement d'un lien qu'il sera nécessaire d'alimenter et d'entretenir dans le temps, avec le désir d'une réciprocité.

Chacun des protagonistes aura des attentes plus ou moins conscientes, des satisfactions ou des réserves, des réticences ou encore des résistances.

Nous vivons une époque paradoxale, dans laquelle nous avons de nombreux moyens pour nous exprimer (*téléphone cellulaire, internet, skype*) où sont présentes cependant des forces anti relationnelles à base de méfiance, de peur, du besoin de protéger son intimité. J'en parlais avec mon voisin de train l'autre jour. Il n'avait pas pris le train depuis 20 ans et s'étonnait que personne ne parle à personne, que les regards s'évitent. Il me disait que lorsqu'il prenait le train dans les années 80, tout le monde à cette époque (*pourtant proche*) se parlait.

« Oui, je parlais à tout le monde, à présent, on n'ose même plus lever le petit doigt. Je me suis fait remettre en place en revenant de Pau, parce que j'ai osé m'adresser à ma voisine assise devant moi ! Par contre, un peu plus tard, une femme présente au bar du TGV, m'a dit comment la méfiance s'était installée chez elle depuis quelques années, sitôt qu'elle sentait une attention se focaliser sur elle.

- Je suis souvent interpellée, m'a-t-elle dit, dans le bus ou dans la rue, par des hommes que je ne connais pas et instinctivement je me protège, je réponds du bout des lèvres, j'ai peur que ça aille trop loin. Idem sur internet, je suis parfois contactée par des inconnus, automatiquement, je me méfie, je me protège, j'ai peur des conséquences, sans savoir d'ailleurs desquelles ! ».

Dans un autre train, mon voisin m'a dit spontanément : *« Oh ! Regardez, la dame en face fait de l'origami ! »* J'ai répondu un peu fort : *« Oh ! J'adore, je viens d'acheter un livre de kirigami à ma petite-fille »*. La dame m'entendant a entamé une conversation, finalement les quatre passagers en vis-à-vis se sont pris au jeu et au bout de dix minutes, nous étions tous en train de plier nos petites feuilles et de suivre ses instructions. Arrivés à Avignon, nous nous étions apprivoisés, nous avons échangé nos mails et promis de se revoir à des manifestations sur Avignon ou Aix en Provence. Comme quoi, il faut peu de choses pour nouer une relation.

Au moment de me préparer à descendre, une dame qui était restée silencieuse jusque là, assise à une place individuelle, m'a chuchoté : *« Moi, dans le train J'essaie toujours d'entrer en relation avec mes voisins, mais ça ne prend plus comme avant. Dommage. Il faut dire que presque tout le monde a devant lui soit son ordinateur, soit sa tablette, soit ses écouteurs sur les oreilles... J'ai eu du plaisir à vous entendre ! »*.

Jacques Salomé est l'auteur de
"T'es toi quand tu parles". (Ed Pocket).